

## Ils s'installent à l'est de Lancy par milliers

Le quartier d'affaires se garnit vite. En face, dix immeubles s'achèvent pour abriter bientôt 1 100 habitants. Et ce n'est pas fini.

Laurent Rossier  
Publié : 06.12.2019



Les premières tours sont à peine achevées que les engins de chantier s'attaquent à d'autres constructions. LAURENT GUIRAUD

Deux cités poussent à l'est de Lancy. La poussière issue de la destruction de la tour CFF, qui marquait l'entrée de la gare de marchandises, s'est à peine dissipée pour laisser la place à d'imposants immeubles de bureaux. La mutation est impressionnante. Dans dix jours, les voyageurs du Léman Express (LEX) qui s'arrêteront à Lancy-Pont-Rouge vont découvrir quatre grandes tours couleur anthracite et dix bâtiments d'habitation couleur crème.

Migros y a installé son école-club. Les experts de grands noms du business s'y affairent déjà. Chemises blanches et costumes sombres. Un minuscule Manhattan. Une solide cohorte de cols blancs va aussi débarquer, dès le début de l'année. Qui? Les Cargill, les employés du numéro un mondial du commerce de céréales et d'autres matières premières agricoles. «La totalité des 400 collaborateurs du groupe basés dans les bureaux de Champel fera partie de ce déménagement», indique depuis Londres Corinne Holtshausen, porte-parole du géant américain. Ce groupe très discret va s'étendre sur plusieurs étages et occuper 7000 m<sup>2</sup>. Presque un hectare, soit l'équivalent d'un stade de football!

Le Champel des affaires va perdre un gros locataire, installé depuis quarante ans au chemin Louis-Aubert. C'est la prise la plus grosse des promoteurs de ce quartier d'affaires. Deux grands cabinets d'audit ont aussi planté leur fanion au sommet des tours. Ces centaines de représentants du secteur tertiaire vont côtoyer des entreprises implantées depuis longtemps dans cette zone, comme le transporteur Planzer, présent à la Praille depuis plus de vingt ans. Andreas Berney, patron de l'antenne genevoise de cette société zurichoise, indique que l'entreprise y emploie 140 personnes, dont 70 chauffeurs et 50 magasiniers. Tous les matins, entre 20 et 25 wagons de marchandises y sont réceptionnés. Tous les soirs, un nombre similaire de wagons y sont chargés. Chaque jour, de 200 à 300 mouvements de camions y sont réalisés. Aujourd'hui, ses immenses hangars apparaissent au grand jour. Un choc. Une sidération. «L'emprise des nouveaux bâtiments est d'abord une contrainte physique puisque cela a réduit la place pour circuler autour du dépôt, détaille le directeur. Cela nous a obligés à revoir tout le fonctionnement interne et la gestion des flux.» Soudainement, cette gare de marchandises semble incongrue. Dénudée. Cependant, elle témoigne d'une activité peu connue mais essentielle pour la région.

Les bureaux des quatre tours connaissent un fort succès. Selon une récente étude de Credit Suisse sur le marché immobilier suisse, 26 000 m<sup>2</sup> de surfaces de bureaux ont déjà été écoulés dans ce quartier. Et d'autres bâtiments sont en construction.

Une cité de logements a également poussé, juste en face. Sur les 15 bâtiments, 10 sont en voie d'achèvement pour livraison en mai 2020. Ils devraient accueillir près de 1100 habitants, indique l'architecte Lionel Bionda, pilote du quartier de l'Adret Pont-Rouge et responsable de la Fondation pour la promotion du logement bon marché et de l'habitat coopératif (FPLC). Les 96 appartements en PPE (sur droit de superficie) construits par la FPLC ont été rapidement vendus. Un deuxième programme sera commercialisé au début de 2020 pour livraison au printemps 2022, au prix moyen d'environ 7000 francs le mètre carré. Cinq autres immeubles seront alors achevés pour héberger quelque 700 autres personnes. En 2022, près de 1800 nouveaux habitants devraient donc résider sur ce périmètre de 62 500 m<sup>2</sup>. «Ce qui distingue ce nouveau quartier, détaille Lionel Bionda, c'est sa mixité, tant du point de vue des logements que des habitants ou encore des moyens de transport, en privilégiant la mobilité douce. Un immeuble intergénérationnel est prévu. Un autre est destiné à des étudiants (près de 150). 80% des logements seront d'utilité publique et nous aurons aussi cinq immeubles de PPE, ce qui représentera 20% du total.» Un parc d'environ un hectare, sur lequel sera construite une école, est également prévu, tout comme des nichoirs à insectes et batraciens. Le mur séparant le quartier des voies CFF sera en partie végétalisé. «Une charte paysagère pour l'ensemble du quartier a été acceptée par les sept maîtres d'ouvrage, qui tous partagent le même objectif», ajoute l'architecte.

Ce quartier continuera à se transformer. Pendant des dizaines d'années, la Praille et ses abords sont promis aux grandes mutations urbaines. C'est à qui y construira la plus belle tour. Effet d'entraînement garanti. Audaces enfin permises dans un canton d'habitude timide dans ce domaine.

Depuis les toits de la tour CFF, d'autres enseignes émergent, à l'est. Rolex et sa couronne et, en arrière-fond, la tour de la RTS. Mais on distingue aussi deux symboles beaucoup plus anciens du canton. Le Jet d'eau, giclant au loin, et la cathédrale Saint-Pierre, qui veille toujours sur la cité. Soulagement...

Dans ces coins de Lancy autrefois improbables, Genève prend de la hauteur. Entre tempes grises et têtes blondes, cols blancs et cols-bleus, étudiants et comptables aguerris, spécialistes au service du négociant en céréales de Minneapolis et chauffeurs ou magasiniers travaillant pour le compte d'un transporteur zurichois, cette zone est promise à un joyeux mélange. Un choc de cultures et de générations. Rail et route. Habiter, travailler, manger et suer. Métro, boulot, dodo.